Jean-Victor Varin de la Marre

En mai 1729, M. Lanoullier de Boisclerc, contrôleur de la marine et des fortifications au Canada, était révoqué.

Quelques jours plus tard, M. Jean-Victor Varin de la Marre recevait le brevet d'écrivain principal qui le commettait pour faire les fonctions de contrôleur de la marine et des fortifications à la place de M. Lanoullier de Boisclerc.

M. Varin s'embarqua vers la fin de juillet 1729, à La Rochelle, sur le vaisseau du roi l'*Eléphant*, pour venir prendre sa charge.

L'*Eléphant*, qui était un fin voilier, était à la veille d'arriver à Québec, lorsqu'il se brisa sur les batteries du Cap-Brûlé, vis-à-vis l'île aux Grues, le 1er septembre, au milieu de la nuit.

Le vaisseau du roi portait environ 150 personnes. Outre M. Varin, on comptait Mgr Dosquet, M. Hocquart, qui venait prendre charge de l'intendance du pays, le comte de Vaudreuil, M. de Cavagnal et M. de Rigaud, ses deux frères, plusieurs prêtres, l'avocat LeBeau, etc. etc. Tout ce monde aurait probablement péri si des secours ne fussent venus dès le point du jour.

Le 20 octobre 1729, M. Varin rendu à Québec, écrivait au ministre de la marine, M. de Maurepas :

“J'ai l'honneur de rendre compte à Votre Grandeur que le lendemain du naufrage du vaisseau du Roy l'*Eléphant* arrivé le premier du mois dernier à 11 heures $\frac{1}{2}$ du soir sur la batture du Cap Brûlé je fus mis à terre près le Cap Maillard à environ 13 lieues d'ici. J'y trouvai quelques autres passagers, les soldats de nouvelle levée et les prisonniers qui avaient été embarqués à l'île d'Aix. Je les engageai tous à se rendre à Québec où j'arrivai 2 jours après. J'ai depuis donné tous mes soins pour la conservation des effets de la colonie et des agrès et aparaux qui ont été sauvés de ce naufrage et aux poudres près il y a peu de ces effets qui aient été perdus ainsi que vous le connaîtrez par les états que M. Hocquart a, Monseigneur, l'honneur de vous adresser. Il